

## Je n'oublie pas... - 1/2

**Le coup de foudre, pourquoi cette sensation de soumission et d'amour indescriptible ? Damien... Ce prénom à jamais résonnera avec douceur en mon corps et pourtant... Et pourtant...**

J'ai vécu des moments de bonheur et de désespoir, mais... Faisons comme beaucoup d'histoires, commençons par le début.

Septembre 2005, je rencontre un jeune homme du nom de Damien, un regard, un sourire et j'étais déjà aux anges... Étrange, Jamais un "mâle" ne m'avait autant perturbée. Alors que faire, j'essaye d'entrer dans son cercle d'amis, au bout d'un mois j'y arrive et y suis même très bien acceptée. Damien... C'est un jeune homme tellement touchant, et pourtant il joue les durs, à l'époque j'étais aveugle, je le voyais tel un petit agneau (même si je le vois toujours ainsi j'essaye de voir la réalité, quelle réalité ? Continuez à lire et vous verrez qui est réellement cet agneau), j'étais complètement amoureuse de lui, mais d'une manière tout à fait anormale.

C'est alors qu'au bout de quelques mois l'agneau m'a invité chez lui, et vous savez la suite... On a bu, on s'est drogué, on s'est chamaillé MAIS on n'a pas fait l'amour, J'étais perplexe, j'étais malade de croire que je ne lui plaisais pas... Malade !!!

Mon Damien, mon commando marin de l'armée de Terre...

### Ma maladie

Une maladie d'amour ? Non je ne crois pas, j'étais soumise ! Soumise à un tel point... Au travail lorsqu'il entra dans mon bureau je n'avais pas besoin de lever la tête pour savoir que c'était lui, son odeur me hantait, me faisait frissonner de plaisir et de peur, une peur fesse à l'homme qui avait réussi à me soumettre sans rien me demander... Quel horreur que cette période...

Puis de nombreux soirs, il me demanda de venir chez lui, comme d'habitude j'y répondis positivement, une boule de douleur m'envahissait alors tout le corps, donc j'y allais le plus rapidement possible pour qu'elle cesse, peur de le faire attendre... Mais une fois arrivé chez lui j'attendais à sa porte... Il n'était pas là, j'attendais, l'appelais, puis 30 min à 45 min plus tard en général il arrivait, le plus souvent énervé, il me disait à peine bonjour, me faisait rentrer, m'offrait un verre (je ne disais rien de peur de l'offenser, je voulais juste ma dose, mais ma dose de lui, rien à faire de sa drogue, c'était lui que je voulais !!!), il me payait une trace avant de me proposer de le rejoindre dans son lit... Toujours "oui", "bien sûr" jamais d'opposition face à ce "mâle" si mâle... Toujours soumise, jamais dire "non" toujours sourire et disparaître lorsqu'il en avait fini avec moi car oui le matin monsieur ne prenait pas la peine de se réveiller et encore moins de se lever pour me dire au revoir, quelle importance... Je partais, en général en pleurs au boulot sans plus rien attendre de lui mais sans jamais réussir à m'en détacher...

Cela ça a duré deux ans jusqu'à ce que :

### La vérité

Damien, mon Damien, est en fait le Damien d'une autre, il ne me disait jamais "je t'aime" ni quoi que ce soit de gentil mais j'étais accro à lui... Son odeur, ses mains... Je l'aimais pour deux, puis j'ai appris l'existence de sa copine, c'est lui qui m'en a parlé, les raisons de ses retards, de son énervement, elle passait son temps à le tromper et c'est Elle qu'il aimait, Elle qu'il regardait en photo sur sa table de chevet avant de s'endormir, Elle qu'il désirait ! Pas moi !

Alors je lui ai demandé de la quitter, oui... J'ai osé...

Je n'aurais jamais du, il à voulu me frapper... Mais c'est grâce à cela que j'ai réagi/s, ayant fait plusieurs

## Je n'oublie pas... - 2/2

années de boxe thaïlandaise j'ai gardé des réflexes de défenses, alors j'ai esquivé, mais il reste néanmoins un homme, et est plus fort... Je me souviendrai/s de cette scène toute ma vie, il m'a immobilisé mes poignets avec une seule main, il avait le contrôle, pouvait faire ce qu'il voulait de moi, c'EST alors qu'il m'a regardÉE et qu'il m'a relâché... Alors je suis partie et de lui ai envoyé un message lui disant que je l'aimais mais qu'il n'était pas bon pour moi de rester avec lui... Cela fait un an/s, depuis plus de nouvelle jusqu'à hier, j'ai appris qu'il était rentré du Tchad, étant militaire il était parti 8 mois, et m'a envoyé un message le même qu'il y a un an : "Viens à 22h00 s'il te plaît"

Voilà... Et il me hante toujours... Est ce normal ???

Je le hais mais l'aime aussi toujours autant. Comment m'en détacher... Surtout que désormais j'ai un petit ami/s extraordinaire que j'aime d'un amour sans limite et sans douleurs surtout...